



ALEXANDRE UNINSKY



BIOGRAPHIE

Né à Kieff en 1910, marqué dès son enfance du signe d'une vocation évidente pour le piano, Alexandre Uninsky vint habiter Paris avec sa famille en 1923. Les trois concerts que donna alors ce garçonnet de treize ans le signalèrent à l'attention des musiciens. L'impression produite se confirma de façon éclatante lorsqu'après deux ans

d'études au Conservatoire de Paris, prenant part pour la première fois au concours de fin d'année, il remporta un premier prix qui fit sensation.

Sa véritable carrière de concertiste commence aussitôt après, dans les derniers mois de 1927. Depuis lors, en peu d'années, Alexandre Uninsky a été engagé comme soliste par les meilleurs orchestres ; il a parcouru les principales capitales d'Europe, fait par trois fois avec un succès grandissant la tournée d'Amérique latine.

En Mars 1932, il prend part au Concours International qui réunit à Varsovie quatre-vingt-quinze concurrents et remporte le Grand Prix Chopin. A ce même concours, un Prix spécial lui est décerné pour la meilleure exécution des Mazurkas.

A l'extraordinaire facilité de technique par laquelle il s'était distingué lors de ses débuts, il ajoute maintenant une variété de coloris, une puissance constructive qui le placent parmi les maîtres.

Quelques Extraits de Presse

PARIS. — Il est mieux qu'un virtuose : c'est un interprète.

Louis SCHNEIDER (*Petit Parisien* — Décembre 1929).

...UNINSKY est un maître des qualités classiques de son art, il séduit davantage encore par un tempérament viril jusqu'à l'âpreté et une souplesse de style qui s'adapte aussi bien à Scarlatti qu'à Petrouchka, à Beethoven qu'à l'Amour Sorcier.

L. REBATET (*Ric et Rac* — Janvier 1930).

M. UNINSKY jouant Petrouchka, se haussa jusque sur les cîmes au point de s'égalier aux plus beaux pianistes de l'heure.

Maurice IMBERT (*Chantecler* — Décembre 1929).

M. UNINSKY se classe définitivement au tout premier rang des virtuoses de sa génération.

CONCERTS COLONNE (*Courrier Musical* — Février 1931).

LYON. — Le jeune pianiste UNINSKY a été étourdissant de virtuosité. Netteté, délicatesse, vigueur... Dons précieux et promesses d'un magnifique avenir.

H. MARTIN (*Courrier Musical* — Janvier 1931).

MADRID. — UNINSKY se montra un artiste de grande classe, maître d'une technique parfaite qui lui permet de s'adapter aux œuvres de toutes les époques et de tous les styles.

(*El Sol* — Novembre 1930.)

Il possède une technique du piano magnifique, solide, brillante, capable de vaincre toutes les difficultés, si formidables soient-elles. Mais il a de plus, et surtout, un amour direct, intelligent et sensible de la musique qu'il interprète, dont il ne fait pas une victime propitiatoire de la seule virtuosité comme le font trop souvent d'autres pianistes.

(*La Voz* — Mai 1930.)

GRENADE. — Personne n'aurait pu supposer qu'à peine sortant de l'adolescence, UNINSKY unirait à la formidable maîtrise d'un véritable virtuose du piano, un tel tempérament artistique.

M. H. BARROSO (*La Libertad* 1930).

Ce jeune pianiste appartient au groupe des artistes sensationnels par la technique, et plus que tout par l'émotion et le bon goût dans l'interprétation. UNINSKY possède ces qualités à un degré qui le place le premier parmi les premiers.

BUENOS-AYRES. — Un degré de perfection qui surprend vraiment l'auditoire. M. UNINSKY nous a prouvé que les difficultés pianistiques n'existent pas pour lui.

(*La Nacion* — Juin 1928).

RIO-DE-JANEIRO. — M. UNINSKY possède l'art de faire vibrer le piano jusqu'au plus délicat pianissimo.

(*Journal du Brésil* — Avril 1928).

SANTIAGO. — Il y a dans l'art d'UNINSKY, principalement dans les pages de délicatesse et de sentiment, une personnalité propre, claire et définie, qui éveille une grande admiration. Mais dès qu'il attaque Petrouchka, l'aspect change brusquement et au romantisme succède un effet de grandeur formidable. Le piano frémit sous ses mains et, au poète, au rêveur, succède le colosse de la force et de l'énergie. La sûreté du jeu est complète, et la clarté de l'exécution est diaphane et pure...

Le public espérait beaucoup et il obtint encore beaucoup plus.

(*Diario Illustrado* — Mai 1931.)

MONTEVIDEO. — Un grand pianiste, un pianiste de tempérament artistique et fin, d'une rare sensibilité, d'un dynamisme qui subjugue, attire et conquiert avec facilité l'auditoire... Technique formidable, artiste éminent qui occupe sans doute une des premières places parmi les concertistes contemporains.

(*La Manan* — Mai 1928.)

MAJORQUE. — Si l'âme de Chopin errait hier dans notre Sierra, elle a dû se sentir doublement émue en entendant la musique créée par sa fantaisie et en l'entendant interpréter dans une forme que nous jugeons la perfection même.

(*El Diario* — Juillet 1930.)

SAO-PAULO. — C'est un virtuose complet, sa technique est magnifique, son habileté, sa facilité, son jeu de pédales sont dignes d'être enregistrés. Manière et interprétation subtiles, grande compréhension musicale et pianistique, nous lui prédisons une gloire prodigieuse.

CARINO PAULISTANO (Avril 1928.)

VARSOVIE. — Le piano vibre d'une sonorité merveilleuse et vivante de nuances sous les doigts du Maître des Maîtres, M. Alexandre UNINSKY.

Stanislas PIASCETTI (*A. B. C.* — Mars 1932).

La polonaise apparaît dans tout son caractère. Voici Chopin, non le dompteur du piano, mais Chopin tel qu'il est, un Chopin vraiment Chopénien.

Karol STROMENGER (*Gazeta Polska* — Mars 1932).

Je ne me souviens pas d'avoir entendu jouer l'Étude en fa majeur avec tant de perfection. C'était une poésie d'une légèreté subtile, une nuée délicate qui, ayant ravi nos yeux, s'illumina de tous les rayons du soleil et s'envola dans l'infini. Ce fut là un véritable chef-d'œuvre de l'art pianistique.

C. A. (*Express Poranny* — Mars 1932).



ALEXANDRE UNINSKY

BIOGRAPHIE

Les débuts d'Alexandre Uninsky ne peuvent guère être comparés, pour leur rapidité, qu'à ceux de son compatriote Horowitz.

Né à Kieff en 1910, marqué dès son enfance du signe d'une vocation évidente pour le piano, Alexandre Uninsky vint habiter Paris avec sa famille en 1923. Les trois concerts

que donna alors ce garçonnet de treize ans le signalèrent à l'attention des musiciens. L'impression produite se confirma de façon éclatante lorsqu'après deux ans d'études au Conservatoire de Paris, prenant part pour la première fois au concours de fin d'année, il remporta un premier prix qui fit sensation.

Sa véritable carrière de concertiste commence aussitôt après, dans les derniers mois de 1927. Depuis lors, en peu d'années, Alexandre Uninsky a été engagé comme soliste par les meilleurs orchestres; il a parcouru les principales capitales d'Europe, fait par trois fois avec un succès grandissant la tournée d'Amérique latine.

A l'extraordinaire facilité de technique par laquelle il s'était distingué lors de ses débuts, il ajoute maintenant une variété de coloris, une puissance constructive qui le placent parmi les maîtres.

Quelques Extraits de Presse

PARIS

Il est mieux qu'un virtuose : c'est un interprète.

Louis SCHNEIDER (*Petit Parisien* — Décembre 1929)

... UNINSKY est un maître des qualités classiques de son art, il séduit davantage encore par un tempérament viril jusqu'à l'âpre et une souplesse de style qui s'adapte aussi bien à Scarlatti qu'à Petrouchka, à Beethoven qu'à l'Amour Sorcier.

L. REBATET (*Ric et Rac* — Janvier 1930)

M. UNINSKY jouant Petrouchka, se haussa jusque sur les cimes au point de s'égalier aux plus beaux pianistes de l'heure.

Maurice IMBERT (*Chantecler* — Décembre 1929)

M. UNINSKY se classe définitivement au tout premier rang des virtuoses de sa génération.

CONCERTS COLONNE (*Courrier Musical* — Février 1931)

LYON

Le jeune pianiste UNINSKY a été étourdissant de virtuosité. Nette, délicatesse, vigueur... Dons précieux et promesses d'un magnifique avenir.

H. MARTIN (*Courrier Musical* — Janvier 1931)

MADRID

UNINSKY se montra un artiste de grande classe, maître d'une technique parfaite qui lui permet de s'adapter aux œuvres de toutes les époques et de tous les styles.

El Sol — Novembre 1930)

Il possède une technique du piano magnifique, solide, brillante, capable de vaincre toutes les difficultés, si formidables soient-elles. Mais il a de plus, et surtout, un amour direct, intelligent et sensible de la musique qu'il interprète, dont il ne fait pas une victime propitiatoire de la seule virtuosité comme le font trop souvent d'autres pianistes.

(*La Voz* — Mai 1930)

GRENADE

Personne n'aurait pu supposer qu'à peine sortant de l'adolescence UNINSKY unirait à la formidable maîtrise d'un véritable virtuose du piano, un tel tempérament artistique.

M. H. BARROSO (*La Libertad* 1930)

Ce jeune pianiste appartient au groupe des artistes sensationnels par la technique, et plus que tout par l'émotion et le bon goût dans l'interprétation. UNINSKY possède ces qualités à un degré qui le place le premier parmi les premiers.

BUENOS-AYRES

Un degré de perfection qui surprend vraiment l'auditoire. M. UNINSKY nous a prouvé que les difficultés pianistiques n'existent pas pour lui...

(*La Nacion* — Juin 1928)

RIO-DE-JANEIRO

M. UNINSKY possède l'art de faire vibrer le piano jusqu'au plus délicat pianissimo.

(*Journal du Brésil* — Avril 1928)

SANTIAGO

Il y a dans l'art d'UNINSKY, principalement dans les pages de délicatesse et de sentiment, une personnalité propre, claire et définie, qui éveille une grande admiration. Mais dès qu'il attaque Petrouchka, l'aspect change brusquement et au romantisme succède un effet de grandeur formidable. Le piano frémit sous ses mains et, au poète, au rêveur, succède le colosse de la force et de l'énergie. La sûreté du jeu est complète, et la clarté de l'exécution est diaphane et pure...

Le public espérait beaucoup et il obtint encore beaucoup plus.

(*Diario Ilustrado* — Mai 1931)

MONTEVIDEO

Un grand pianiste, un pianiste de tempérament artistique et fin, d'une rare sensibilité, d'un dynamisme qui subjugué, attire et conquiert avec facilité l'auditoire... Technique formidable, artiste éminent qui occupe sans doute une des premières places parmi les concertistes contemporains.

(*La Manan* — Mai 1928)

MAJORQUE

Si l'âme de Chopin errait hier dans notre Sierra, elle a dû se sentir doublement émue en entendant la musique créée par sa fantaisie et en l'entendant interpréter dans une forme que nous jugeons la perfection même.

(*El Diario* — Juillet 1930)

SAO-PAOLO

C'est un virtuose complet, sa technique est magnifique, son habileté, sa facilité, son jeu de pédales sont dignes d'être enregistrés. Manière et interprétation subtiles, grande compréhension musicale et pianistique, nous lui prédisons une gloire prodigieuse.

CARINO PAULISTANO (*Avril 1928*)